



Objectifs du Millénaire pour le développement

Égalité des sexes

Tableau des progrès, 2012



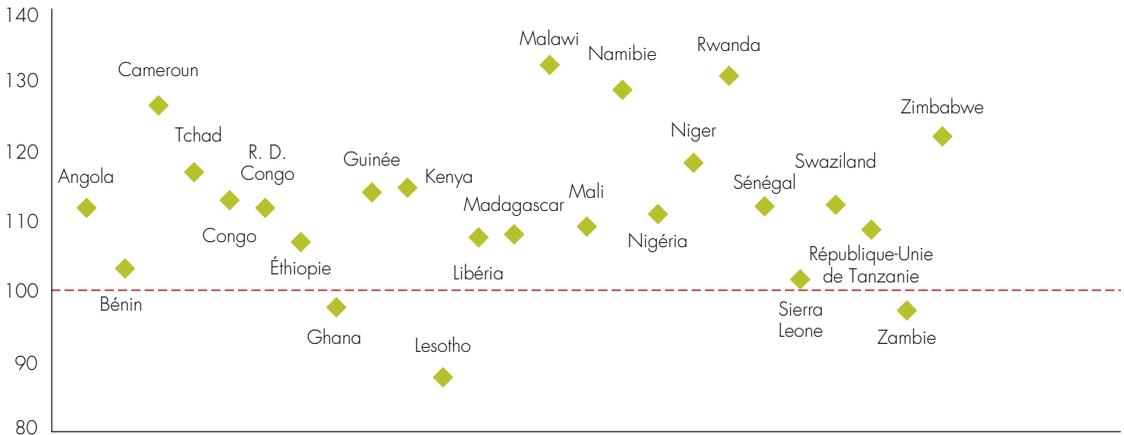
NATIONS UNIES



OBJECTIF 1 | Éliminer l'extrême pauvreté et la faim

Les femmes en Afrique subsaharienne ont un risque plus élevé que les hommes de vivre dans la pauvreté

Rapport femmes/hommes en âge de travailler dans les ménages les plus pauvres d'Afrique subsaharienne, sélection de pays (2004-2009)



Malgré un taux de réduction mondial de plus de 800 millions de personnes vivant dans la pauvreté extrême entre 1990 et 2008, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de vivre dans la pauvreté. En Afrique subsaharienne, les femmes sont surreprésentées dans les ménages pauvres, essentiellement parce qu'elles ont moins de possibilités d'avoir un travail rémunéré, et sont en moyenne moins payées que les hommes lorsqu'elles ont un travail.

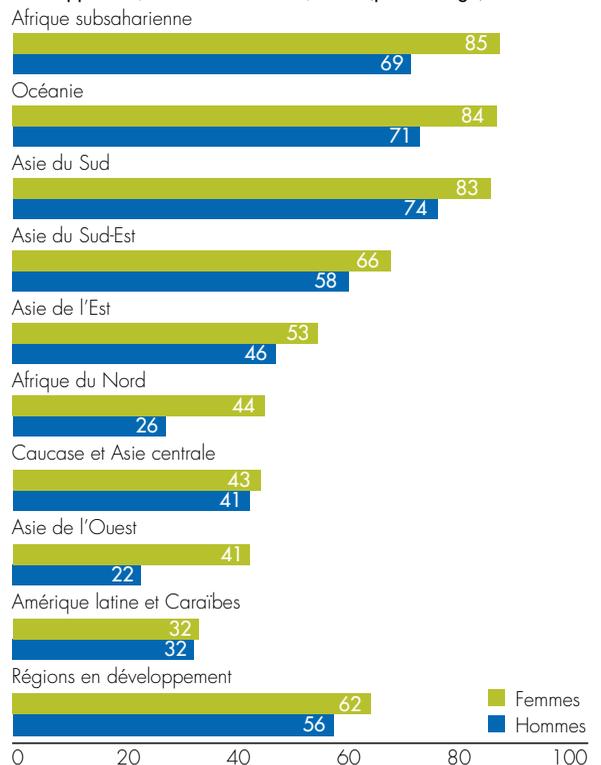
De plus, les chiffres relatifs à la pauvreté des ménages sous-estiment l'étendue de la pauvreté des femmes. La distribution des revenus à l'intérieur des ménages est typiquement inégale, et un grand nombre de femmes pauvres vivent sans doute dans des ménages non classés comme pauvres. Des mesures précises et une compréhension adéquate de l'incidence et de la dynamique de la pauvreté nécessitent des enquêtes sur les revenus et la consommation qui soient ventilées par sexe.

La proportion de travailleurs occupant des emplois précaires se réduit lentement, mais les femmes restent de loin les plus affectées dans presque toutes les régions

La proportion de femmes et d'hommes en situation d'emploi précaire, aussi bien les travailleurs indépendants que les travailleurs familiaux, s'est lentement réduite dans les régions en développement entre 1991 et 2011. Le taux a diminué de 6 % pour les femmes et de 7 % pour les hommes. Malgré cette diminution, le nombre absolu de personnes en situation d'emploi précaire a augmenté de 136 millions depuis 2000, soit un total de 1,52 milliard de personnes.

Les disparités entre les sexes restent grandes en Afrique du Nord, en Asie de l'Ouest et en Afrique subsaharienne. Les femmes de ces régions sont souvent confrontées à un revenu faible, à l'insécurité de l'emploi et à l'absence d'avantages sociaux.

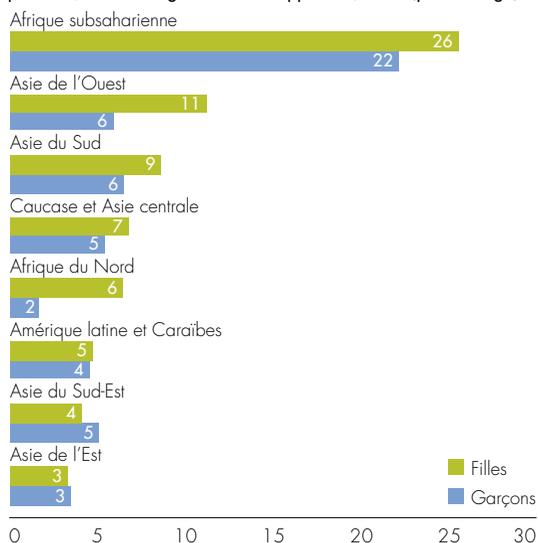
Proportion de travailleurs indépendants et de travailleurs familiaux dans l'emploi total dans les régions en développement, femmes et hommes, 2011 (pourcentage)



OBJECTIF 2 | Assurer l'éducation primaire pour tous

Les enfants scolarisés sont plus nombreux, mais les écarts entre les sexes existent toujours

Taux des enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école primaire, par sexe, dans les régions en développement, 2010 (pourcentage)

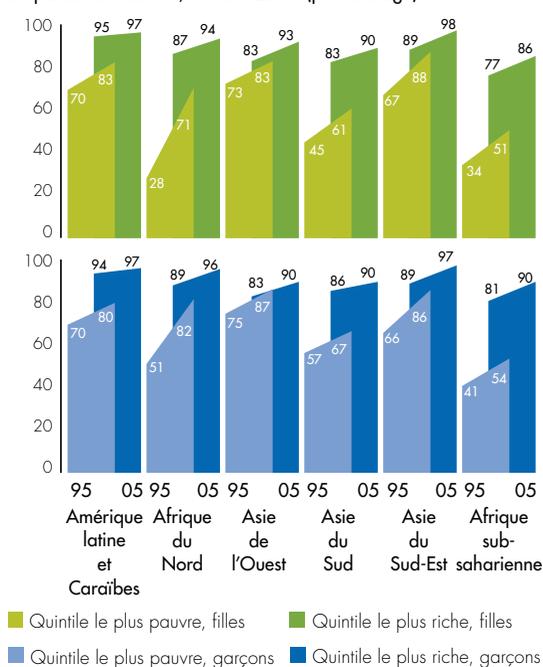


Au niveau mondial, le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire non scolarisés dans une école primaire ou secondaire a diminué de 108 millions à 61 millions entre 1999 et 2010. Les filles représentent 53 % de la population en âge de fréquenter l'école primaire non scolarisée; une diminution insignifiante par rapport au taux de 58 % en 1999.

La parité des sexes dans l'enseignement primaire au plan mondial a été officiellement réalisée. Toutefois, les disparités entre les sexes persistent aux plans régional et national. L'Afrique subsaharienne est la région ayant le taux le plus élevé de filles non scolarisées à l'école primaire : 26 %. Cependant, d'autres régions ayant un meilleur taux d'inscription global présentent des écarts plus importants entre les sexes. En Asie du Sud, en Asie de l'Ouest et en Afrique du Nord, les filles représentent 55, 65 et 79 %, respectivement, de la part totale des enfants en âge de fréquenter l'école primaire non scolarisés.

Les filles rattrapent les garçons en termes de fréquentation de l'école au niveau primaire, mais les disparités basées sur la richesse persistent

Fréquentation nette de l'école primaire, par sexe et quintile de richesse, 1990 et 2000 (pourcentage)



Note : Les données de 1995 peuvent concerner toute année entre 1990 et 2000. Les données de 2005 peuvent concerner toute année entre 2001 et 2011.

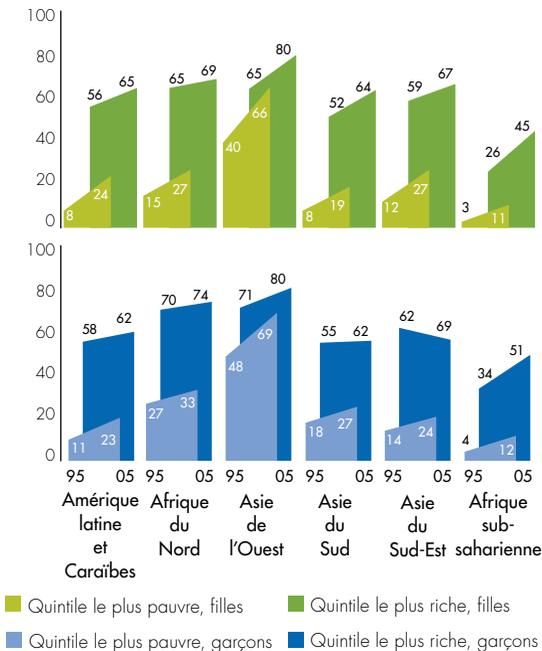
Note : Ces chiffres sont des moyennes non pondérées des taux de scolarisation des pays pour lesquels on disposait de données. En conséquence, ils peuvent différer sensiblement des chiffres officiels régionaux et mondiaux publiés par l'Institut de statistique de l'UNESCO. En outre, différentes sources ont été utilisées.

Dans toutes les régions en développement, il y a eu des progrès importants dans la réduction des écarts entre les sexes pour ce qui est de la fréquentation de l'école primaire. Dans les années 1990, les filles avaient des taux de fréquentation plus bas mais, grâce à des progrès plus rapides, les écarts ont été comblés dans la plupart des cas. En Afrique du Nord, par exemple, l'écart de fréquentation entre les garçons et les filles pauvres a été réduit de plus de la moitié entre les années 1990 et 2000.

L'augmentation de la fréquentation des filles pauvres a contribué à une réduction de 59 % de l'écart existant entre les filles les plus riches et les plus pauvres. Cependant, de grandes différences de fréquentation persistent entre les riches et les pauvres dans toutes les régions.

Depuis les années 1990, peu de progrès ont été réalisés pour réduire les écarts de fréquentation de l'école secondaire entre les sexes

Taux net de fréquentation de l'école secondaire, par sexe et quintile de richesse, 1990 et 2000 (pourcentage)



Note : Les données de 1995 peuvent concerner toute année entre 1990 et 2000. Les données de 2005 peuvent concerner toute année entre 2001 et 2011.

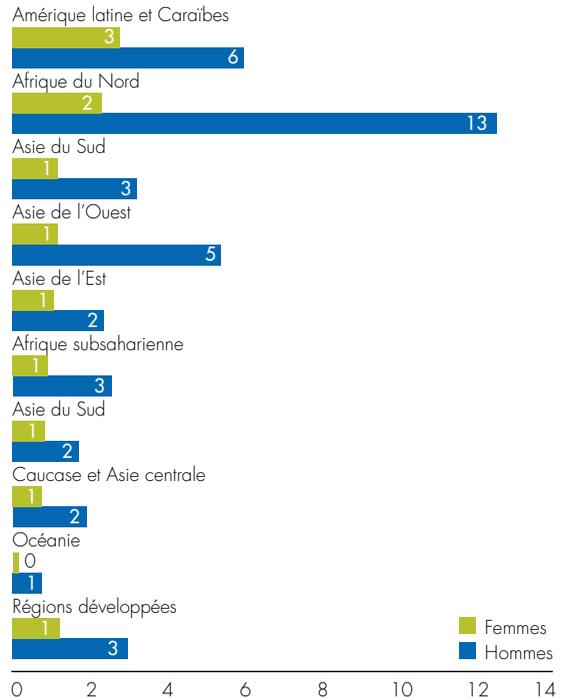
Note : Ces chiffres sont des moyennes non pondérées des taux de scolarisation des pays pour lesquels on disposait de données. En conséquence, ils peuvent différer sensiblement des chiffres officiels régionaux et mondiaux publiés par l'Institut de statistique de l'UNESCO. En outre, différentes sources ont été utilisées.

Les avancées dans la fréquentation de l'école secondaire sont moins encourageantes que pour l'école primaire. Au niveau mondial, les taux nets de fréquentation ont augmenté, depuis les années 1990, de 10 % environ pour passer à 36 %, avec une progression uniformément répartie entre les riches et les pauvres, aussi bien garçons que filles. En conséquence, l'écart entre les sexes est resté relativement réduit, à moins de 5 %. Au niveau régional, les écarts de fréquentation beaucoup plus importants, de plus de 30 % entre les filles riches et pauvres et entre les garçons riches et pauvres, ont à peine changé dans la plupart des régions.

OBJECTIF 3 | Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

Grandes disparités dans le domaine de l'entrepreneuriat

Proportion d'employeurs dans l'emploi total, par sexe, 2011 (pourcentage)

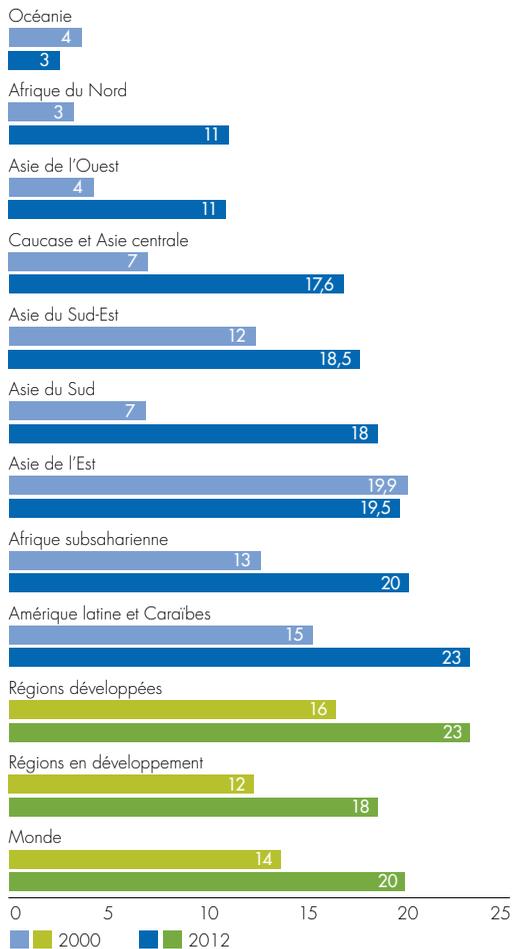


La proportion des emplois rémunérés non agricoles occupés par des femmes a augmenté de 35 à 40 % entre 1990 et 2010. Mais les femmes sont toujours désavantagées sur le marché du travail, même quand on considère le niveau d'éducation et de compétence. Au niveau mondial, les femmes occupent seulement 25 % des postes de direction et, en 2008-2009, elles percevaient des salaires de 23 % inférieurs à ceux des hommes.

Dans l'ensemble des pays en développement l'entrepreneuriat est concentré principalement dans les mains des hommes. Dans les régions en développement, seulement entre 1 et 3 % des femmes qui travaillent sont des employeurs. Le pourcentage le plus élevé de femmes dirigeant des entreprises se trouve en Amérique latine et aux Caraïbes, tandis que les différences les plus importantes entre hommes et femmes se situent en Afrique du Nord et en Asie de l'Ouest.

La représentation féminine parlementaire continue d'augmenter, mais le rythme de progression est lent

Proportion de sièges occupés par des femmes dans les chambres uniques ou les chambres basses des parlements nationaux, 2000 et 2012 (pourcentage)



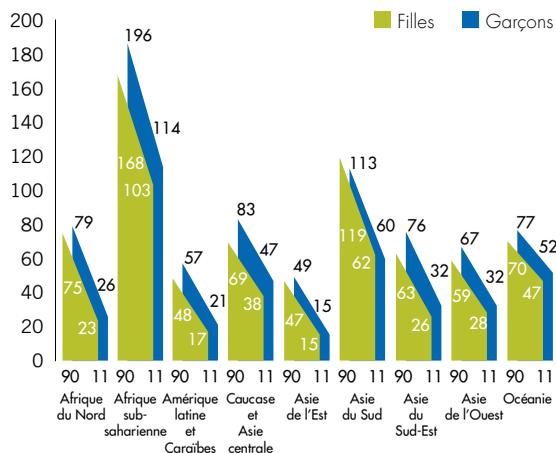
Les femmes représentent environ 20 % des parlementaires au niveau mondial et la progression vers une représentation plus équitable est lente. Eu égard au rythme enregistré au cours des 15 dernières années, il faudra environ 40 ans pour atteindre la parité.

Des mesures spéciales temporaires de quotas sont mandatées par le Comité sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes des Nations Unies, afin d'augmenter la représentation des femmes dans la vie politique. Un certain nombre de pays sortant d'un conflit ont introduit des quotas avec des résultats impressionnants. En Afrique subsaharienne, la représentation des femmes dans les chambres basses et hautes est de 27 % en moyenne dans 14 pays se relevant d'un conflit, parmi lesquels 8 pays ont utilisé une forme ou une autre de quota. Cela est à comparer à la représentation de 14 % en moyenne pour les pays de la région ne sortant pas d'un conflit.

OBJECTIF 4 | Réduire la mortalité des enfants

Les filles de moins de cinq ans ont plus de chances de survivre que les garçons, sauf en Asie du Sud

Taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans, par sexe, 1990 et 2011 (décès pour 1 000 naissances vivantes)



Le taux mondial de mortalité infantile a diminué de 35 %, passant de 97 à 63 décès pour 1 000 naissances vivantes, entre 1990 et 2010.

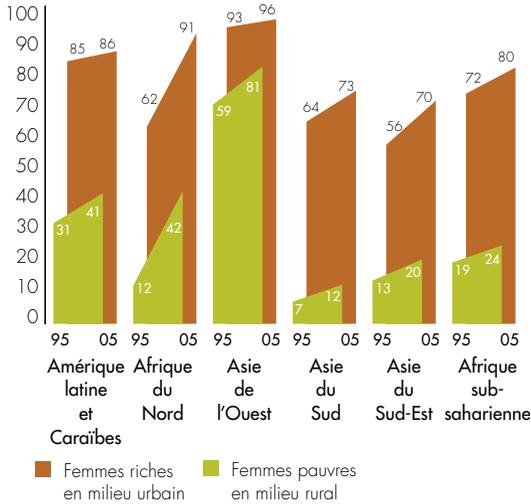
Physiologiquement, les garçons sont désavantagés en termes de survie par rapport aux filles, ce qui se traduit par une augmentation permanente du ratio de mortalité garçons/filles de moins de cinq ans. L'Asie du Sud constitue une exception à cette tendance. Des analyses récentes portant sur les écarts entre les sexes pour la mortalité des enfants de moins de cinq ans dans des pays disposant de données montrent que les écarts se sont réduits dans cette région entre 1990 et 2011. Mais le taux de mortalité reflète toujours des pratiques qui donnent la préférence aux garçons dans certains pays.

Le niveau d'éducation des mères est un facteur déterminant de la survie des enfants de moins de cinq ans. En Amérique latine et aux Caraïbes, par exemple, les enfants de mères ayant une éducation primaire ont une fois et demie plus de chances de survivre que les enfants de mères sans éducation. Les chances de survie font plus que doubler lorsque les mères ont une éducation secondaire.

OBJECTIF 5 | Améliorer la santé maternelle

Les femmes riches vivant en milieu urbain ont bien plus de chances d'accoucher avec l'aide de personnel de santé qualifié

Proportion d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifié, par lieu et richesse, 1990 et 2000 (pourcentage).



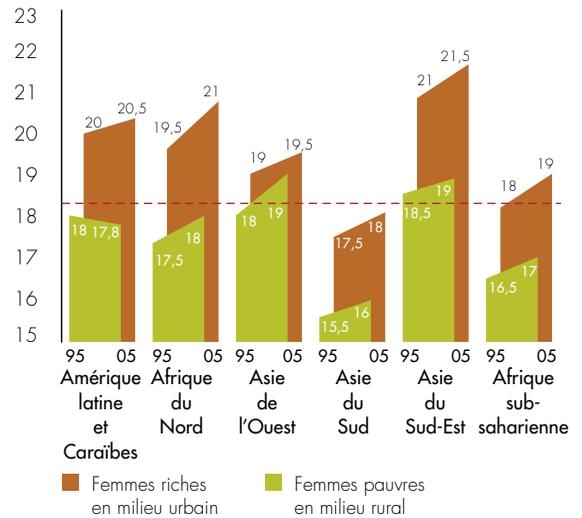
Note : Les données de 1995 peuvent concerner toute année entre 1990 et 2000. Les données de 2005 peuvent concerner toute année entre 2001 et 2011.

Au plan mondial, 287 000 décès liés à la maternité se sont produits en 2010, soit une baisse de 47 % par rapport à 1990. L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud ont à elles deux représenté 85 % du total mondial.

L'assistance par un personnel de santé qualifié peut réduire substantiellement le risque de décès ou de blessure durant l'accouchement. Les femmes pauvres vivant en milieu rural ont le moins accès à ce service. D'une manière générale, d'importants écarts peuvent être observés entre les femmes riches et les femmes pauvres, et entre les femmes vivant en milieu urbain et celles vivant en milieu rural. Les chiffres relatifs aux régions en développement disposant de données montrent que, en moyenne, les femmes riches vivant en milieu urbain ont trois fois plus de chances de bénéficier d'une assistance qualifiée durant l'accouchement que les femmes pauvres vivant en milieu rural.

L'âge au premier mariage augmente, mais les femmes des régions pauvres et rurales continuent de se marier jeunes

Âge moyen au premier mariage, par région et selon la richesse, 1990 et 2000



Note : Les données de 1995 peuvent concerner toute année entre 1990 et 2000. Les données de 2005 peuvent concerner toute année entre 2001 et 2011.

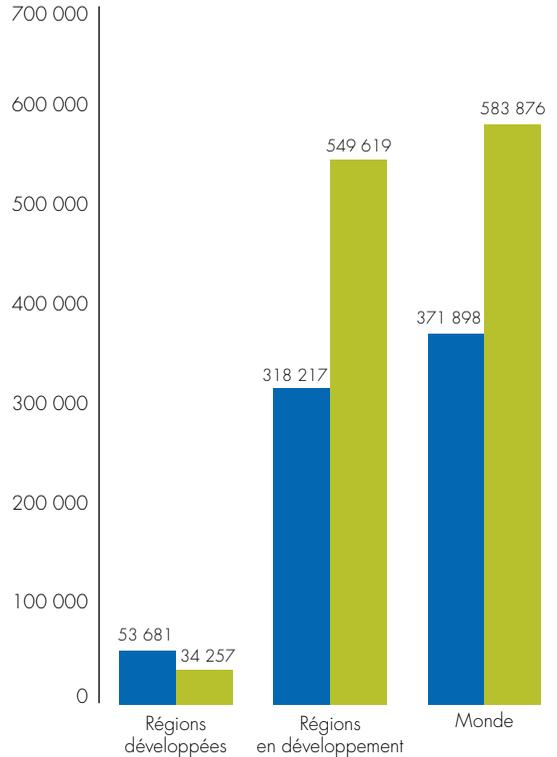
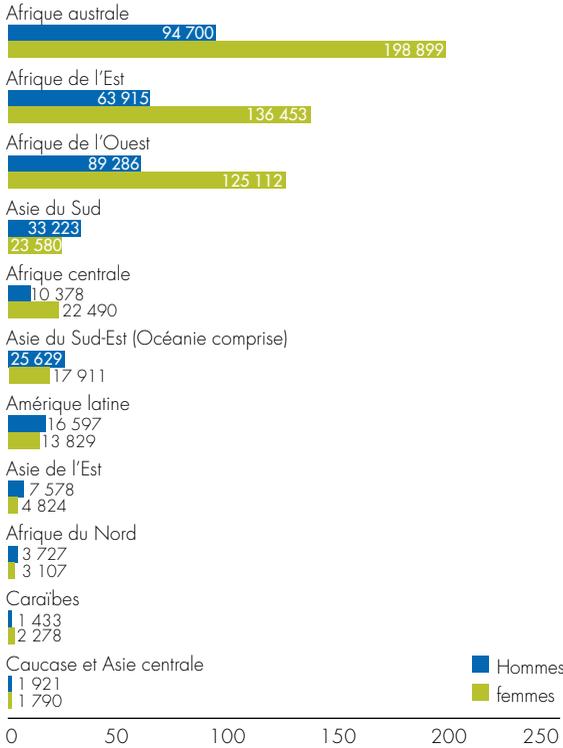
Un mariage précoce a une incidence importante sur l'autonomie et la santé procréative des femmes. Les filles qui se marient jeunes ont moins d'occasions d'aller à l'école, moins de poids dans les décisions du ménage, et plus de risques d'être victimes de violence domestique. Elles sont exposées aux risques de grossesse et de naissance prématurées, qui constituent la cause principale de décès des filles entre 15 et 19 ans dans les pays en développement.

Bien que l'âge moyen du mariage augmente avec le temps dans chaque région, des disparités importantes demeurent entre les quintiles de richesse et entre les zones urbaines et rurales. L'âge moyen au premier mariage est le plus bas en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. Mais les plus grandes disparités entre les femmes riches vivant en milieu urbain et les femmes pauvres vivant en milieu rural se trouvent en Amérique latine et aux Caraïbes, en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est, où l'écart est de trois ans en moyenne.

OBJECTIF 6 | Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies

Chaque année, plus d'une nouvelle infection sur cinq au VIH concerne des jeunes femmes

Nombre de nouvelles infections à VIH parmi les personnes âgées de 15 à 24 ans, par région, 2010 (milliers)



Le nombre de nouvelles infections par le VIH est en déclin au plan mondial, en particulier en Afrique subsaharienne, une des régions les plus durement touchées. Le Caucase et l'Asie centrale est la seule région où les nouvelles infections sont en hausse, principalement à cause de la consommation de drogues injectables.

Les défis demeurent dans toutes les régions. Chaque année, environ 600 000 jeunes femmes sont nouvellement infectées par le VIH. Sur un nombre total de 2,7 millions de nouvelles infections en 2010, près d'un million concernaient des jeunes

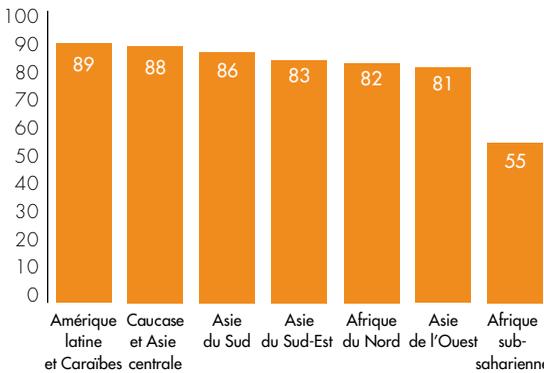
personnes âgées de 15 à 24 ans, dont plus de 60 % étaient des femmes.

Les jeunes femmes sont vulnérables aux infections à VIH à cause d'une interaction complexe de facteurs physiologiques et d'inégalités entre les sexes. Ayant un statut économique et social moins élevé dans de nombreux pays, les femmes et les filles sont exposées aux violences sexistes et sont désavantagées lorsqu'il s'agit d'obtenir des rapports sexuels protégés et d'accéder aux informations et services de prévention du VIH.

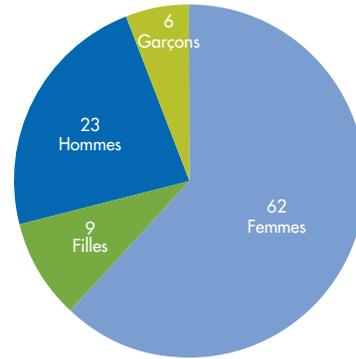


L'Afrique subsaharienne est en retard par rapport au reste du monde en matière d'accès à l'eau

Proportion de ménages vivant à 15 minutes ou moins de la source d'eau la plus proche, 2010, (pourcentage)



Répartition de la corvée d'eau entre les femmes, les enfants âgés de moins de 15 ans et les hommes, dans les foyers ne possédant pas l'eau courante, Afrique subsaharienne, calculée en fonction de la moyenne pondérée de la population dans 25 pays, 2006-2009 (pourcentage)



La cible des objectifs du Millénaire pour le développement qui consiste à réduire de moitié la proportion de la population sans accès durable à une eau potable a été atteinte avec cinq ans d'avance sur l'échéance. Mais, depuis 2010, quelques 800 millions de personnes n'avaient pas encore accès à des sources d'eau potable améliorées. La majorité d'entre elles étaient des personnes pauvres vivant dans des zones rurales.

Là où les sources d'eau potable ne sont pas immédiatement accessibles, ce sont les femmes et les filles qui ont souvent la

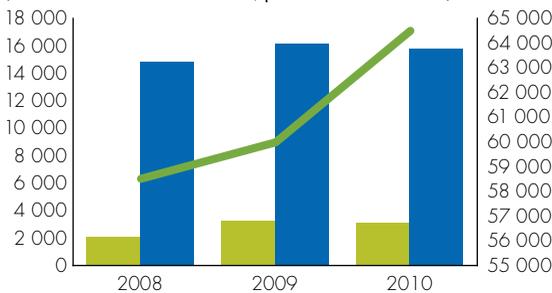
charge de collecter l'eau et doivent marcher sur de longues distances pour satisfaire les besoins du ménage. En Afrique subsaharienne, environ la moitié des ménages seulement vit à moins de 15 minutes de la source d'eau la plus proche.

D'après une étude menée en Afrique subsaharienne, dans 25 pays entre 2006 et 2009, dans 62 % de ménages qui n'avaient pas l'eau courante dans leur foyer, c'est aux femmes qu'incombait la tâche de collecter l'eau. Dans le cas de 9 % d'autres ménages, cette corvée relevait de la responsabilité des filles.

OBJECTIF 8 | Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

L'aide bilatérale allouée par secteur augmente, mais les actions ciblées sur l'égalité des sexes se réduisent

Aide bilatérale par secteur allouée à l'égalité des sexes par les pays membres du Comité d'aide au développement, 2008-2010 (en millions de dollars des É.-U., prix constants de 2010)



■ L'égalité des sexes est l'objectif principal
 ■ L'égalité des sexes est un objectif secondaire
 — Total de l'aide bilatérale allouée par secteur

Le montant total de l'aide bilatérale allouée par secteur a augmenté chaque année entre 2008 et 2010. Mais, alors que la proportion de cette aide consacrée à l'égalité des sexes a augmenté en 2009, elle a légèrement diminué en 2010. À cause de la nature transversale de l'objectif d'égalité des sexes, l'assistance aux programmes en faveur de la parité des sexes devrait augmenter pour paver la voie à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.